

ou soixante ans. On en a cependant observé chez des sujets plus jeunes, mais c'est là la grande exception.

Quant au développement de la maladie, voici comment elle procède dans la généralité des cas. Un beau jour le malade constate sur sa lèvre un petit bouton, il le gratte, et laisse à la place une petite ulcération qui ressemble tout au plus à un *petit bobo* qui ne l'inquiète en rien. Cependant l'ulcération persiste, grandit et le malade ennuyé va trouver un médecin.

Dans certains cas l'épithélioma est formé par une végétation cornée (épithéliome corné) qui présente un degré de malignité beaucoup moins accentué, il en est de même de certains petits épithéliomas si légers, si superficiels qu'ils ne donnent même pas lieu à une ulcération.

Mais il n'en est pas comme cela des cas graves à marche envahissante. Que ces épithéliomes débutent par un bouton (épithéliomes verruqueux) ou par une crevasse ou fissure, que la tumeur soit végétante ou rongeante, on la voit de proche en proche gagner les tissus sains. On constate localement un liquide fétide s'échappant de la surface épithéliomateuse, il n'est pas rare de voir des hémorrhagies quelques fois abondantes.

La maladie peut suivre différentes marches, ici on la voit courir en superficie s'étendant sur toute une lèvre, ou encore gagner la commissure externe de la bouche gagner la lèvre supérieure, les ailes du nez et la joue, autre part, elle ne se contente pas d'attaquer les tissus superficiels, elle gagne en rongant les parties profondes, on en a même vu détruire la lèvre et mettre les dents et les gencives à nu. La tumeur gagne donc les parties profondes, s'attaque aux muscles et arrivée au niveau du canal dentaire, s'infiltré dans le tissu osseux du maxillaire. Le système lymphatique ne tarde pas à entrer en action, les ganglions sous-maxillaires augmentent de volume et bientôt les ganglions carotidiens et sous-hyoïdiens participent à l'état général. Ces ganglions gonflent, s'indurent tout d'abord et bientôt se ramollissent pour donner lieu à de véritables tumeurs fluctuantes qui s'ulcèrent et finissent par produire des trajets fistuleux.

Le malade ne tarde pas à succomber sous l'influence de la cachexie cancéreuse.

Comme pronostic, l'épithélioma de la lèvre est fort grave, non seulement il ne présente aucune chance de guérison s'il est laissé à lui-même, mais il est rare, que même ayant été opéré, il ne récidive pas. Sa marche cependant est lente et il présente fort peu de chance à la généralisation.

Pour revenir sur l'étiologie de cette affection nous dirons que l'hérédité, la malpropreté et l'abus du tabac semblent jouer un rôle capital.